

Chrétiens ou centristes, les Romands sont divisés

CONTRE



Benjamin Roduit (VS)

«Ce débat est-il nécessaire ou absurde? Si je peux comprendre la stratégie qui est derrière, je suis convaincu qu'elle est vouée à l'échec. Je ne connais personne qui refuse de voter PDC à cause du C, qui n'a pas une connotation religieuse ou catholique, mais est une référence à la démocratie chrétienne. Quant au sondage, on peut lui faire dire ce qu'on veut. Je ne suis pas prêt à soutenir un mauvais compromis.»

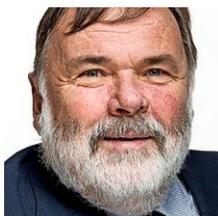
CONTRE



Marianne Maret (VS)

«Ce n'est pas en modifiant notre nom que nous réussirons à changer l'implantation historique de notre parti dans les différents cantons et à attirer de nouveaux électeurs vaudois, zurichois ou bernois. Pour moi, abandonner le C n'est pas une bonne idée. Les valeurs chrétiennes restent actuelles. Et si le PDC veut gagner, il doit avoir un positionnement plus clair et plus fort. Quitte à être moins consensuel.»

PLUTÔT CONTRE



Jean-Paul Gschwind (JU)

«C'est peut-être une question de génération, mais je tiens à ce C. C'est toute mon éducation qui est chrétienne, si je pense à mes parents et au collègue que j'ai fréquenté. Il représente l'ouverture, la solidarité, la tolérance. Le Centre, ça ne veut pas dire grand-chose. Je ne vais pas ruer dans les brancards si ce nom est adopté, mais j'ai du mal à croire que c'est cela qui va donner un nouvel élan au parti.»



Le président du PDC, Gerhard Pfister, réussira-t-il à faire changer le nom du PDC au profit d'une appellation sans référence chrétienne? Réponse le 14 novembre. Alexandra Wey Keystone - DR

BAROMÈTRE DU PDC Le parti lance cette semaine la consultation sur son futur nom. Objectif: tester la base sur un abandon du C au profit de l'appellation: Le Centre.

FLORENT QUIQUEREZ
florent.quiquerez@lematindimanche.ch

Pour le PDC, la révolution est en marche. Après des années de reculade, les démocrates-chrétiens semblent prêts pour le grand saut. La direction du parti, emmenée par son président Gerhard Pfister, propose d'abandonner la référence chrétienne du PDC au profit d'une nouvelle appellation: Le Centre. Une consultation interne est lancée. Les premiers bulletins partiront cette semaine. Mais le dernier mot reviendra à l'assemblée des délégués, le 14 novembre prochain.

Le parti ne s'est pas lancé tête baissée dans l'inconnu. Il a mandaté un sondage qui montre que la référence chrétienne est vécue comme un frein par 80% des sondés et, même au sein de l'électorat PDC, une majorité est prête au changement. «Le C est un obstacle pour attirer de nouveaux électeurs, plaide le sénateur jurassien Charles Juillard, vice-président du

PDC. Changer de nom, c'est donc une question de réalisme politique. Évidemment, je reste attaché aux valeurs du parti, mais il faut se rendre compte que si on reste sur la voie actuelle, il n'y aura bientôt plus de soldats pour porter notre cause et nos valeurs. Et ce même dans nos bastions traditionnels, où nous reculons aussi.»

Certains bastions sont en train de tourner

Les bastions traditionnels, c'est là où risque de se jouer le vote. En Valais, les critiques fusent. Philipp Bregy, lui, refuse d'entendre parler d'abandon du C. «Le nom PDC est une marque qui a une forte base idéologique. Et changer une marque, c'est compliqué. Je ne pense pas que cela nous permettra d'attirer de nouveaux électeurs. Pire, on risque d'en perdre là où nous sommes encore forts.»

Et pourtant, certains cantons conservateurs, comme Lucerne, sont en train de tourner du côté du oui. À Fribourg, Christine Bulliard-Marbach l'admet, si elle reste critique vis-à-vis de ce changement, elle peut comprendre qu'il soit nécessaire, afin d'attirer plus d'adhérents. «Pour moi, le principal est de maintenir nos valeurs chrétiennes dans la ligne du parti.»

De quel côté penchera la décision? Pour tenter de le savoir, nous avons interrogé six élus de la députation romande. Et leur position le montre: le suspense reste entier.

PLUTÔT POUR



Sidney Kamerzin (VS)

«Le C a une connotation très forte, il est donc aussi logiquement clivant. Je peux entrer en matière sur un changement de nom, mais uniquement si celui-ci a du sens. Ce qui n'est pas forcément le cas selon moi avec l'appellation Le Centre, qui a certes le mérite de nous positionner, mais n'exprime pas nos valeurs, comme le font le C mais aussi le D de démocratique.»

PLUTÔT POUR



Marie-France Roth Pasquier (FR)

«Je pense que nous devons changer de nom. Pour de nombreuses personnes, notamment la nouvelle génération, le terme «chrétien» n'est plus quelque chose de parlant. Cela étant dit, je ne suis pas convaincue par l'appellation Le Centre. Ça me paraît un peu mou, et ça manque de contenu. Nous devrions aller plus loin, et chercher des alternatives afin de donner plus de sens à notre appellation.»

POUR



Vincent Maitre (GE)

«Je suis convaincu qu'il faut agir. Je trouve dramatique que des gens adhèrent à notre politique et à nos valeurs, mais refusent de voter pour nous en raison de cette connotation religieuse. Notre électorat s'érode. Ne rien faire, c'est disparaître. L'appellation Le Centre a le mérite de nous positionner clairement sur l'échiquier politique comme un parti qui joue un rôle de synthèse et d'équilibre. À terme, ça portera ses fruits.»